
SAN JUAN – Réunion conjointe : GAC et UASG
Dimanche 11 mars 2018 – 14h30 à 15h00 AST
ICANN61 – San Juan, Porto Rico

MANAL ISMAIL:

Nous avons 8 minutes avant la prochaine séance. Je ne sais pas si vous voulez... Pardon, nous invitons Don ici au podium ainsi que d'autres membres de l'équipe de l'acceptation universelle.

Nous essayons juste de respecter l'horaire pour les participants à distance, voilà la raison pour laquelle nous attendrons quelques instants, jusqu'à 14h30. Merci.

Nous avons le contrôle des diapos ?

Merci de votre patience. Nous allons démarrer les délibérations sur l'item 14 de l'ordre du jour ayant trait à l'acceptation universelle programmée pour 14h30 du dimanche 11 mars ; une séance de 30 minutes.

Je vous demande de vous présenter lorsque vous prenez la parole.

En premier lieu, je veux souhaiter la bienvenue à Don et Lars ; et je vous invite à prendre la parole. Merci de participer à cette séance avec les gouvernements sur l'acceptation universelle, parce qu'on a parlé pendant longtemps des [IDN] seulement et

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

je crois qu'il est important d'expliquer que cela est lié aux nouveaux gTLD aussi. C'est une question très intéressante pour nous. Merci encore une fois d'être ici.

Lars, à vous.

LARS STEFFEN:

Merci beaucoup. Merci de nous donner le temps et l'opportunité de présenter notre rapport sur notre travail qui a trait à l'acceptation universelle.

Don Hollander m'accompagne ici, il est le secrétaire général du groupe directeur de l'acceptation universelle.

Je m'appelle Lars Steffen, je suis co-coordonateur du groupe de diffusion externe au sein de l'UASG, et je suis le directeur de l'association [ECO], à savoir une association des plus grandes de l'Europe, avec plus de mille membres de 70 pays.

En premier lieu, nous voulons présenter l'acceptation universelle. On veut faire une séance de chauffage disons pour que sachions tous de quoi on parle.

Pour parler de l'acceptation universelle, je veux en premier lieu que vous me disiez combien de contenu de l'internet est en anglais et combien dans d'autres langues ?

Peut-être dans la salle vous pourrez le deviner. Qu'en pensez-vous ? Quelle est la proportion de l'anglais et des autres langues, de tout le contenu en ligne on parle.

50/50 ? D'autres opinions ? 75 ?

Image suivante s'il vous plait.

À ce jour, ce que nous voyons c'est 50/50 entre l'anglais et le reste des langues. Et comme nous voyons le contenu en ligne, voilà le chiffre. Mais quand on voit les statistiques et on les analyse de prêt, on voit que la proportion dans d'autres langues s'accroît.

C'est-à-dire la demande pour d'autres langues et pour donner du soutien en ligne à ces autres langues, même pour les codes d'écriture, s'accroît constamment. Il est important de l'analyser de prêt. C'est un point très très important pour ce qui est de l'acceptation universelle.

Diapo suivante s'il vous plait.

Le deuxième exercice de chauffage nous montre trois groupes de mots qui représentent les domaines de premier niveau. Dans chacun des groupes, il y a un mot qui n'est pas un TLD, c'est-à-dire un domaine de premier niveau. Voyons. Quel est le mot de chaque groupe qui n'est pas un TLD ?

Qui risque une réponse, pour le groupe A ? Qui peut me dire quelque chose du groupe A, quel est le mot qui ne correspond pas à un TLD ? On a dit « really » ? « Blockbuster » ?

Allons au groupe B. Pouvez-vous me dire quel est le mot qui ne correspond pas à un TLD ? « Fake ».

Et pour le groupe C ? Quel est le mot qui ne correspond pas à un TLD ? « Silly » ? « Sucks » ?

Très bien, vous voyez en rouge les mots qui ne représentent pas un domaine de premier niveau. Mais je l'ai fait dans d'autres groupes, avec d'autres groupes, et il est intéressant de voir que même les gens qui appartiennent à l'industrie du système des noms de domaine ne voyaient pas clairement quels étaient les domaines de premier niveau.

Alors voilà cette introduction nous apprend aussi que la demande est de plus en plus grande quant à d'autres langues, mais on voit un panorama de domaines de premier niveau de plus en plus grand qui doivent être supportés par tous les systèmes qui se connectent à l'internet.

Pour qui n'est pas très au courant avec les domaines de premiers niveaux, il y a un groupe original des 7 gTLD .COM, .ORG, .GOV, .NET, .AID, [inaudible], puis après les codes de pays, .UE, .EN, .UK, etc. Et puis les nouveaux gTLD, ou domaines

génériques de premier niveau, qui ont différents codes d'écriture.

Voici la théorie. La théorie des domaines de premier niveau et les codes d'écriture, les codes non ASCII. Mais nous verrons ce qu'il se passe normalement lorsqu'on veut les utiliser. Moi je prends mon ordinateur, je veux envoyer un courriel aux adresses que vous voyez là, j'essaie d'appuyer sur send, et je vois cette image. Alerte.

Pourquoi? Parce que le système pense que ce que je mets comme adresse n'est pas basé sur un TLD valide ou sur le code d'écriture ASCII, alors le système va supposer que le TLD n'est pas valide, ou que l'adresse électronique n'est pas valide. Et on va me demander : vous voulez l'envoyer quand même ?

Et on travaille. C'est justement sur cela que l'on travaille dans notre groupe.

La définition d'acceptation universelle c'est de garantir que tous les noms de domaines et adresses email puissent être utilisé par toutes les applications dispositifs et systèmes ayant accès à l'internet.

J'ai déjà mentionné que le groupe directeur sur l'acceptation universelle compte avec ces participants. Il a été créé en 2015, et tous les grands noms de l'industrie internet sont représentés ici

pour garantir justement que tous les noms de domaine de premier niveau et les adresses email valides basées dans le code non ASCII puissent fonctionner.

Voilà donc .EU, il y a des opérateurs de registre, des bureaux d'enregistrement, vous pouvez voir Microsoft, c'est-à-dire voici toute l'industrie de l'internet représenté ici dans ce groupe de travail. On a une liste de diffusion avec 300 participants.

Nous pensons que cette acceptation universelle peut fonctionner dans le monde entier.

Et qu'est-ce que nous faisons ? On fait la révision des sites web, des cadres, des navigateurs, des systèmes d'exploitation. L'année dernière, on analysait des sites web populaires comme [Miles], on a vérifié si on pouvait mettre une adresse email pour un bulletin ou créer des comptes d'utilisateurs.

Et c'était intéressant de voir que quand on a utilisé les adresses basées sur ASCII, et au lieu de ça nous avons utilisé un TLD de trois caractères, de plus de trois caractères, dans 80 % des cas, cela a été accepté.

Quand on a une adresse électronique ayant un point technologie par exemple, on a le risque de ne pas pouvoir l'envoyer parce que l'adresse n'est pas reconnue.

Par exemple, si l'on parle des courriers électroniques en arabe, c'est compliqué parce qu'on va de droite à gauche n'est-ce pas ?

Ce que l'on fait aussi, c'est créer des cas d'utilisation, on les publie dans notre site web. Nous arrivons aussi aux communautés EAI, on fait la discussion externe, comme cette présentation que nous faisons aujourd'hui même,.

Et si l'on voit notre site web de prêt, vous verrez qu'il y a des bases de données sur les documents d'information, des guides rapides et d'autres types de documentation, des détails techniques, qui vous donnent un guide pour vous adapter à l'acceptation universelle.

À la fin de la présentation, vous verrez ces voies rapides que nous allons vous laisser,

La prochaine diapo s'il vous plait.

Pourquoi l'acceptation universelle devrait-elle vous intéresser ? Dans tous les sites web, y compris les services publics qui utilisent des formulaires en ligne pour créer des comptes utilisateurs où l'on peut s'enregistrer, par exemple pour recevoir un bulletin d'information, et comme il y a de plus en plus de services publics que l'on peut utiliser en ligne... Je ne sais pas, par exemple en Nouvelle-Zélande faire la déclaration d'impôts, ou faire des rendez-vous, il faut accepter des adresses emails

avec plus de trois caractères ou n'étant pas rédigés en codes ASCII. Il faut s'assurer que la boîte de réception des ministères puisse envoyer et recevoir des courriers électroniques basés sur des nouveaux gTDL dans des codes non ASCII. C'est-à-dire donner une expérience positive à l'utilisateur, éviter les barrières.

La deuxième chose à faire, c'est agir comme hébergeur de ces boîtes de courrier électronique en langue locale.

Et pour finir, les systèmes dédiés à envoyer des courriers électroniques comme des bulletins d'information ou des opérations ponctuelles, ils doivent aussi avoir l'acceptation universelle.

Nous offrons un service public sur la base des nouveaux TLD ou sur une écriture non ASCII, et l'idée est que tous les systèmes fonctionnent.

Par exemple, l'autorité allemande a un site web dénommé DE.NUMERIQUE, alors tout doit fonctionner là.

Comment les gouvernements peuvent-ils aider ?

Nous vous demandons de présenter l'idée de l'acceptation universelle aux directeurs de vos sociétés, de vos entreprises au niveau provincial, au niveau municipal, nous vous demandons d'introduire le groupe directeur de l'acceptation universelle, de

nous introduire à vos chefs pour pouvoir échanger des idées avec eux, leur donner des instructions pour se préparer à l'acceptation universelle et aussi qu'ils nous présentent les professionnels appartenant à leur communauté.

À tous les niveaux, il y a des gens qui ont des connaissances et qui peuvent vous aider à diffuser l'acceptation universelle au sein de vos organisations, au sein des régions pertinentes.

Vous voyez ici deux adresses électroniques, voilà le site web, là vous avez toute l'information et un email en bas. Je vous demande de nous mettre en contact avec la liste de diffusion. On vous demande de diffuser ces deux adresses que vous voyez sur l'écran pour pouvoir entrer en contact et diffuser l'acceptation universelle.

C'est un point central, il y a des gens qui parlent différentes langues, il y aura des adresses de courrier électronique et de pages web qui ne sont plus en code ASCII, pour que la population de tous ces pays soit en mesure d'avoir une bonne expérience utilisateur et qu'il soit préparé pour l'acceptation universelle.

MANAL ISMAIL:

Merci beaucoup Lars de cette présentation tellement détaillée.

Je voudrais savoir s'il y a des questions ou des commentaires ?
Bien, s'il vous plait présentez-vous.

NON IDENTIFIE:

Bonjour, je m'appelle Daniel [inaudible] de la WI13. J'ai quelques questions.

Est-ce que vous avez analysé la différence de support entre une page web et les applications mobiles et tout ce qu'il se passe dans le domaine du mobile, parce que dans les deux cas on utilise des bibliothèques pour pouvoir saisir le texte de différentes manières ; je me demandais si vous aviez considéré l'état de la situation pour les applications et pour les bibliothèques des pages web.

DON HOLLANDER:

Merci beaucoup de votre question. Comme Lars l'a dit, nous avons effectué une étude des différents principaux 1000 sites web dans le monde et nous avons trouvé une quantité étonnement faible d'acceptation d'une série d'adresse électronique d'essai. Nous avons fait une analyse de la programmation du code de ces sites web pour comprendre pourquoi cela se passait, et il fallait savoir s'il s'agissait du nom des bibliothèques des pythons ou des C++. Et nous avons vu qu'ils utilisaient l'expression régulière et nous nous sommes dit :

il se peut que tous ces sites web utilisent les mêmes expressions régulières.

Combien parmi vous sont des informaticiens, des programmeurs ? Là, il y a toujours des informaticiens et des programmeurs disposés à nous aider à améliorer tout cela.

Alors nous avons eu recours à la communauté internet, aux programmeurs et nous leur avons demandé s'il y avait une expression régulière qu'on pourrait utiliser, ils nous ont expliqué lesquelles fonctionnaient le mieux. Chacun a amélioré cela à sa manière. Ils se trompaient, mais cela allait mieux d'après leur point de vue.

Lorsque nous avons commencé à parler à la communauté à codes ouverts, ce que nous avons vu, c'est que premièrement ils ne se servent pas de ces bibliothèques, nous leur disions donc qu'il fallait qu'ils s'en servent.

Il n'y avait pas des expressions régulières uniformes, ils travaillaient au moyen de la W3C et de l'IETF, ainsi que d'autres groupes pour trouver une expression régulière, uniforme, qui permette de valider les noms de domaine et les adresses électroniques. Nous avons travaillé aussi avec la communauté des bibliothèques à codes ouverts pour pouvoir utiliser leurs bibliothèques ce qui pourrait faciliter l'utilisation de ces adresses électroniques.

Maintenant donc, dans les navigateurs, ils ont un champ, les programmeurs apposent une étiquette à ce champ, et quand on saisi l'adresse électronique sur l'espace de l'explorateur ou du navigateur, en fait ce que l'on fait c'est valider cette adresse électronique. Et malheureusement c'est incorrect parce que l'on dit que toutes les adresses email sont en anglais, mais ce n'est pas vrai depuis longtemps.

Les groupes de normalisation comme le W3C, les bibliothèques de programmation en codes ouverts, nous les encourageons à essayer de résoudre ce problème. Si ces corrections sont faites, une fois faites, ce sera beaucoup plus facile pour ces programmeurs et ils n'auront pas à s'inquiéter de ce type de problème.

J'espère avoir répondu votre question.

NON IDENTIFIE:

Merci Don. Ma question, ma deuxième question concernait les questions d'universalisation et la question de la syntaxe. Il fallait peut-être ajouter un autre caractère assez typique à ces caractères du premier niveau. Comment évaluez-vous la solution de ces trois problèmes. Ça se rapporte à l'internationalisation ou à la longueur du format qui a changé ?

DON HOLLANDER:

Dans nos essais, plus le nom du domaine du premier niveau sera long, moins il sera probable qu'il soit accepté par les applis. S'il s'agit de noms de domaine en anglais par exemple, nous avons fait un essai avec .TECH qui est à 4 caractères, et je crois que nous avons essayé aussi avec .TECHNOLOGIE ou .BLACKFRIDAY et plus le nom est long, moins on a des possibilités d'avoir une acceptation.

Lorsque nous regardions le code, une bonne partie de ces expressions régulières dans ces essais était très ancienne. Il y en avait qui disait : ha oui, je sais que nos noms de domaines sont formés à deux caractères ou à trois caractères. Et cela n'a pas été comme ça. Moi j'étais jeune à l'époque, mais cela n'est plus valable.

Donc nous essayons à amener les gens à reconnaître le fait que les normes ont changé, qu'il y a eu des progrès et que les bonnes opérations informatiques doivent être sur le même niveau avec les normes.

J'espère avoir répondu à vos questions.

Et puis quand vous allez sur les IDN, la question est encore moins confortable.

MANAL ISMAIL:

Est-ce qu'il y a d'autres questions ? Oui, la Chine.

CHINE :

Merci Manal. Je voulais remercier Lars de sa présentation qui était très intéressante. Je voulais faire un commentaire. Je crois que l'UASG doit mener de l'avant une campagne très importante pour essayer de refermer cette brèche numérique. Il y a en Chine un grand nombre d'utilisateurs internet, et ce nombre d'utilisateurs internet s'est énormément accru par l'utilisation [des IDN], parce qu'il y a de nombreux utilisateurs en Chine qui ne parlent pas l'anglais mais qui parlent seulement chinois. Je crois que [l'IDN] est très important en tant qu'élément pour l'UASG.

Je vois aussi que le groupe de directeurs de l'acceptation universel joue un rôle fondamental par rapport aux relations avec les communautés et le gouvernement chinois. Pour la planification des activités cette année 2018. J'espère donc que nous pourrons voir que tout ce que vous transmettez dans ce groupe sera encore plus largement diffusé en Chine cette année.

D'autre part, le ministère des Technologies de l'information de la Chine a déjà commencé le processus pour l'établissement d'un site web pour publier en chinois des documents concernant les politiques sur les activités effectuées par le gouvernement chinois là-dessus, pour tous ces processus, bien sûr.

Voilà c'est tout. Merci.

MANAL ISMAIL: Merci. Nous avons un commentaire je crois d'un participant à distance. Tom, pourriez-vous le lire.

TOM DALE: Oui, c'est la participation d'un participant dans la salle de chat de [inaudible] de [inaudible] de l'Inde. Je voudrais partager une étude de cas du gouvernement du [Rajasthan] avec une population de 70 millions d'habitants, qui a offert un AI à chacun des citoyens, et nous avons pu convaincre le CIO d'adopter l'EAI et USG. Cela pourrait être fait de la même manière dans tous les [gouvernements] avec l'aide du groupe directeur de l'acceptation universelle. Nous pourrions communiquer avec eux l'importance de l'acceptation universelle. Les gouvernements peuvent jouer un rôle très important et aider à accélérer ce processus. Je ne sais pas si vous voulez y répondre.

DON HOLLANDER: L'Inde a adopté une stratégie très forte pour adopter tout ce qui est la technologie. L'Inde a beaucoup de langues et de beaucoup de codes d'écriture et la proportion de personnes en Inde qui parle ou qui peut se servir de l'anglais est assez réduite.

Donc il travaille de manière active pour s'assurer que tout le monde puisse se servir de la technologie en langue maternelle avec le code d'écriture de leur langue maternelle.

Comme le participant l'a dit, [inaudible], le gouvernement offre des adresses électroniques gratuites à tous les citoyens, les journaux locaux peuvent aussi maintenant donner leur soutien à la communauté dans sa participation, adresses électroniques en langue mère.

Le gouvernement de l'Inde travaille avec environ 5 millions de personnes, non seulement avec les adresses électroniques en anglais, mais aussi en hindi.

Le groupe directeur de l'acceptation universelle a travaillé avec différentes entités en Inde pour diffuser toutes les connaissances dont nous disposons sur plan, et nous avons planifié pour cette année et la prochaine une série d'exposition pour appeler les développeurs, et nous les avons appelé pour qu'ils présentent les idées concernant l'acceptation universelle et la possibilité de travailler avec toutes les adresses électroniques et tous les noms de domaine.

MANAL ISMAIL: Est-ce qu'il y a une autre question ? Permettez-moi de vous consulter sur quelque chose... Pardon la France. La France veut vous poser une question.

FRANCE: Je pose une question. Je veux remercier le UASG d'être venu faire cette présentation qui est tellement intéressante, merci vraiment.

Pendant la présentation il était clair que l'acceptation universelle se rapporte au fait que l'internet soit diversifié et qu'il reflète la diversité du monde au point de vue linguistique ainsi que l'inclusion numérique.

L'inclusion numérique est une priorité pour bon nombre de gouvernements, donc merci beaucoup d'être ici pour nos objectifs de travail que vous avez présenté. C'est très important.

J'ai une question par rapport à la première diapo que vous avez montrée. Pourriez-vous nous expliquer comment vous êtes parvenu à ce chiffre-là, parce que je suis étonné de voir que 50 % des sites webs sont encore en anglais. Pourriez-vous nous expliquer au point de vue statistique comment vous avez obtenu tous ces chiffres-là ?

DON HOLLANDER:

Comme pour bon nombre d'autres choses...

Je ne sais pas si nous pouvons revoir les premières diapos ? Mais ces diapos seront disponibles de toute façon.

Il y a une référence concernant la source des données. Voilà, c'est là, au pied de la diapo. Vous pouvez voir c'est WWW [trois texts].COM et vous pouvez voir là toutes les données.

Nous n'allions pas réinventer le fil à couper le beurre, donc il valait mieux prendre les données dans cette source.

Ce qui est important à souligner, c'est que quant aux IDN, il ne s'agit pas que d'une question asiatique ou d'une question de l'Europe orientale. Les gens qui sont en Europe occidentale et en Amérique latine, où on utilise l'alphabet latin, et où l'on a certains caractères spécifiques avec des accents. Moi j'habite la Nouvelle-Zélande et nous, nous nous servons en Maori de certains caractères spéciaux.

Ceci est quelque chose qui affecte tout le monde. Je crois que tout le monde devrait pouvoir utiliser son nom où qu'ils veuillent.

Les derniers PDG de l'ICANN n'ont pas pu utiliser les noms tels que leur mère les avait baptisés, avec l'écriture correcte. Je pense que ce n'est pas bon, et les gens devraient pouvoir utiliser l'identité qu'ils préfèrent.

Nous sommes vraiment passionnés par ce travail, dans ce cas particulier pour les fournisseurs de courriers électroniques et les fournisseurs d'accès internet.

Je crois que c'est équitable.

MANAL ISMAIL:

Merci la France, merci Don de votre réponse. Est-ce qu'il y a d'autres questions ?

Moi j'allais poser une question.

Est-ce que c'est une question binaire, il y a une acceptation universelle, ou une compatibilité avec l'acceptation universelle ou pas, avez-vous considéré la possibilité qu'il y ait une acceptation universelle avec une certification comme nous avons la certification ISO, comme un moyen de promotion ?

DON HOLLANDER:

Oui, je comprends la question. Il y a une voie qui a été entamée qui fait que l'on passe d'une incompatibilité complète à une habilitation pour parvenir à une acceptation universelle complète dans la perspective d'un CIO.

Nous en avons parlé avec des nombreuses personnes et ils nous ont montré différentes approches. En premier lieu il y a tous ces

noms en anglais en code ASCII que nous allons intégrer. C'est un effort qui est très petit. Quelqu'un doit regarder le code.

Mais les estimations disent que cela nous prendrait un jour ou moins d'un jour une fois que l'on s'est exercé pour faire ce travail et pour avoir les nouveaux caractères en anglais, des nouveaux caractères plus longs.

Mais il y a tous les noms qui ne sont pas en anglais, des noms de domaine et des adresses électroniques. Tout cela est incorporé sur les feuilles de route d'architecture. On avance, il y a des progrès, mais il y a encore quelques étapes à compléter pour que le progrès soit total.

MANAL ISMAIL:

Merci beaucoup Don. Est-ce qu'il y a d'autres interventions avant de clore cette séance? Bien, ha non, pardon... Don.

DON HOLLANDER:

Bon un petit exercice pour vous. Quand vous rentrerez chez vous, dans votre pays, ou même avant de rentrer, essayez de communiquer au moins avec les spécialistes en informatique dans vos ministères pour leur dire qu'il s'agit d'un problème, demandez-leur de faire des recherches à cet égard et qu'ils demandent à des collègues dans d'autres ministères ou d'autres

dépendances du gouvernement ou le ministère des Affaires étrangères ou le ministère des Communications ici. Vous n'êtes peut-être pas... Ils ne sont peut-être pas au ministère des modernisations par exemple, mais comme c'est le cas de la Nouvelle-Zélande, ou le ministère de la Défense... Donc demandez à ces personnes qui sont spécialistes en informatique d'être au courant, de se mettre au courant et d'envoyer au moins une lettre à INFO@UAG.TECH pour que nous puissions leur indiquer comment ils peuvent aller de l'avant.

Dans le matériel, dans les documents que nous vous avons présentés, il y a beaucoup d'informations qui sont parfois très techniques, mais nous n'avons pas voulu inclure tous les détails ici.

Mais bien sûr, si vous le voulez, nous pouvons transmettre tout cela aux personnes pertinentes, que vous estimerez être pertinentes.

Si vous avez besoin de travailler dans votre langue locale et que nous n'avons pas de support dans cette manière-là, dites-le-nous.

MANAL ISMAIL: Merci beaucoup Lars et vous tous de votre participation. Nous allons clôturer donc notre séance sur la participation universelle.

Nous allons donc clore cette séance. Nous avons une pause de 15 minutes, et quand nous reviendrons, nous aurons notre réunion avec la GNSO.

S'il vous plait soyez ponctuels.

Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]